



HIGHLIGHTS

Economic Commission for Africa, SRO-CA

Partenaire privilégié de l'intégration en Afrique Centrale

www.uneca.org/sro-ca

No 132, 27 May 2013

un hebdomadaire

Source : *Rapport Economique sur l'Afrique 2013*, par la CEA et l'UA
(bientôt disponible en hard-copy à la CEA/BSR-AC)

L'INDUSTRIALISATION DE L'AFRIQUE ÉMERGENTE INDUSTRIALISATION FOR AN EMERGING AFRICA

1^{ière} Partie (a) Dépendance excessive de l'Afrique à l'égard des exportations de produits de base

Les exportations de produits primaires sont le principal déterminant de la performance économique de l'Afrique depuis les indépendances (CEA et CUA, 2012), – même si – le secteur manufacturier, les finances, les télécommunications et le tourisme contribuent de plus en plus au PIB. Le profil d'exportation du continent n'a pas vraiment évolué par rapport à l'époque coloniale, caractérisée par la dépendance à l'égard des produits de base. La dépendance à l'égard des exportations se constate aussi bien dans

la concentration des produits d'exportation que dans les indices de diversification (voir le tableau ci-dessous). [Note : S'agissant de l'indice de concentration des produits d'exportation, une valeur proche de 1 indique qu'une économie est plus dépendante des exportations d'un produit unique. L'indice de diversification des exportations va de 1 (plus grande différence avec la moyenne mondiale) à zéro (alignée sur la moyenne mondiale).]

TABLEAU SUR LA DÉPENDANCE DES EXPORTATIONS À L'ÉGARD DES PRODUITS DE BASE, 2011 (AFRIQUE CENTRALE)

Indice de concentration des produits d'exportation

Indice de diversification des produits d'exportation

République centrafricaine	0,33
Cameroun	0,38
Tchad	0,93
République du Congo	0,79
Guinée équatoriale	0,70
Gabon	0,75
Sao Tome-et-Principe	0,47

République centrafricaine	0,76
Cameroun	0,71
Tchad	0,79
République du Congo	0,81
Guinée équatoriale	0,74
Gabon	0,82
Sao Tome-et-Principe	0,56

L'indice de concentration des produits d'exportation (indice Hirschman sectoriel) mesure le degré de concentration des exportations d'un pays. Les pays industrialisés sont caractérisés par des valeurs proches de zéro, ce qui dénote une forte diversification des secteurs d'exportation. Pour plus de la moitié des 54 pays africains (à l'exception du Sud-Soudan pour lequel les données ne sont pas disponibles) l'indice est supérieur ou égal à 0,40. Pour un quart de ces pays, il est supérieur ou égal à 0,60. Cette situation dénote une dépendance à l'égard d'une gamme étroite de produits, tels que les hydrocarbures en Angola. Par comparaison, les indices moyens de concentration des exportations étaient en 2011 de 0,12 pour l'Asie et de 0,13 pour l'Amérique latine.

Tous les pays africains ont un indice de diversification supérieur ou égal à 0,5, ce qui signifie qu'ils ont des taux de diversification plus faibles que la moyenne mondiale. Pour presque un tiers d'entre eux, l'indice de diversification est supérieur à 0,80, beaucoup plus élevé que dans d'autres régions du monde.

Ce qui est encore plus grave, l'indice moyen de concentration des exportations de l'Afrique augmente depuis 1995. Comparée avec aussi bien les pays les moins avancés d'Asie qu'avec les exportateurs de produits de base d'Amérique latine, l'Afrique révèle une dépendance à l'égard des produits de base beaucoup plus forte, ce qui est évidemment aggravé par la flambée des cours des produits de base.

Historiquement, les pays en développement ont vu les produits de base alimentaires prendre une importance grandissante et les

produits de base agricoles bruts eux diminuer d'importance (Yeats, 1991), bien que le groupe de ces derniers (les produits de base agricoles bruts), demeure aussi important pour un petit groupe de pays, en Afrique de l'ouest et centrale essentiellement, où il représente plus de 10 % des exportations totales : coton (Bénin, Burkina Faso, Mali et Togo), bois (Cameroun, République centrafricaine, République du Congo, Gabon et Guinée-Bissau), caoutchouc (Côte d'Ivoire) et tabac (Malawi et Zimbabwe). Si leur contribution relative aux exportations totales est souvent minime par rapport à celle des minerais et du pétrole, ces produits de base agricoles demeurent cependant importants en raison de leur forte intensité en main-d'œuvre.

Les produits de base non renouvelables sont la principale source de devises en Zambie, au Niger, au Mozambique, en République centrafricaine et en Guinée. Le pétrole constitue la principale exportation pour l'Algérie, le Gabon, le Soudan et le Nigéria. Nonobstant certaines données manquantes, l'Angola et la Libye répondent également à ce profil.

En bref, les économies africaines dépendent fortement des ressources naturelles, qui souvent sont des produits de base agricoles, non renouvelables et énergétiques. L'importance de ces secteurs varie d'un pays à l'autre. Les produits de base énergétiques et non renouvelables peuvent cependant occulter l'importance socioéconomique de produits de base, tels que le coton en Égypte et le sucre en Zambie. Cette concentration des exportations sur les produits primaires dénote la faiblesse du secteur industriel de l'Afrique.

Tous les pays africains ont un indice de diversification supérieur ou égal à 0,5, ce qui signifie qu'ils ont des taux de diversification plus faibles que la moyenne mondiale.

Part 1 (a) Africa depends excessively on primary commodity exports

Primary commodity exports have been the critical determinant of Africa's economic performance since it gained independence (ECA and AUC, 2012), even with increasing contributions to GDP from manufacturing, finance, telecoms and tourism. The continent's export profile has not moved far from the commodity dependence of colonial times. Export dependence can be seen in export product concentration and diversification indices (table 3.1). [Note: For the export product concentration index, values closer to 1 indicate an economy more dependent on exports of one product. The export diversification index ranges from 1 (largest difference from world average) to 0 (alignment with world average).]

The export product concentration index (or sectoral Hirschman index) measures the degree of export concentration within a country. Industrialized countries are characterized by values closer to zero, reflecting very diversified export sectors. More than half the 53 African countries, however, have an index equal to or higher than 0.40, and one quarter of them have an index equal to or higher than 0.60, marking dependence on a narrow range of products, such as hydrocarbons in Angola. In comparison, the average export concentration indices in 2011 were 0.12 for Asia and 0.13 for Latin America.

All African countries have a diversification index of 0.5 or higher, meaning they have lower diversification levels than the world average. For almost a third of them, the diversification index is higher than 0.80, far higher than in other world regions.

Worse, Africa's average export concentra-

tion index has increased since 1995. Compared with both Asian least developed countries and Latin American commodity exporters, Africa shows significantly higher commodity dependence, obviously enhanced by the commodity price boom.

(Central) African economies depend heavily on natural resources, often a combination of soft, hard and energy commodities

Historically, developing countries experienced the rising importance of food commodities and decreasing importance of agricultural raw materials (Yeats, 1991), although the latter group are still important for a small group of countries, mainly in West/Centrale Africa, where it represents more than 10 per cent of total exports: cotton (Benin, Burkina Faso, Mali and Togo), wood (Cameroon, Central African Republic, the Republic of Congo, Gabon and Guinea-Bissau), rubber (Côte d'Ivoire) and tobacco (Malawi and Zimbabwe). While often dwarfed by minerals or oil in their relative contributions to total exports, these soft commodities remain important because of their labour intensity.

Hard commodities are the main source of foreign exchange in Zambia, Niger, Mozambique, Central African Republic and Guinea. Fuel is the main export for Algeria, Gabon, Sudan, and Nigeria. Notwithstanding some missing data, Angola and Libya also fit this profile.

In sum, African economies depend heavily on natural resources, often a combination of soft, hard and energy commodities. The weights of these sectors vary among countries, but energy and hard commodities may hide the socio-economic importance of commodities. This export concentration in primary commodities reflects the weakness of Africa's industrial sector.